

CONGRÈS INTERNATIONAL DES RADIO-ÉMETTEURS SUR O.C.

LORS DE L'EXPOSITION A ANVERS, EN 1930

La Section Anversoise du « Réseau Belge » (groupement des radio-émetteurs dûment autorisé par le gouvernement) se propose de tenir à Anvers, lors de l'Exposition de 1930, un Congrès International, auquel tous les radio-émetteurs des cinq continents sont cordialement invités d'assister. Ce Congrès commencera le 12 Juillet et finira le 14 Juillet. Les séances auront lieu dans la matinée, dans la salle de l'exposition.

Tous les problèmes se rapportant aux propriétés remarquables des ondes courtes seront traitées à ce congrès par des spécialistes réputés du monde de la T.S.F., véritables as du manipulateur et techniciens hors pair.

Lorsque, plus tard, l'histoire de la T.S.F. sera écrite et que le rôle des amateurs dans ce domaine merveilleux sera mis en évidence, l'on pourra se rendre compte alors jusqu'à quel point ces obscurs travailleurs de la science nouvelle ont contribué, au moyen d'appareils rudimentaires, à faire de la T.S.F. un facteur prépondérant de la civilisation moderne.

Ceux qui écoutent, le soir, confortablement assis dans un fauteuil les concerts des grandes stations européennes savent-ils que, lorsqu'ils ont atteint la limite extrême des petites ondes, c'est-à-dire environ 200 mètres, qu'il existe beaucoup plus bas encore tout un monde d'amateurs de radiotélégraphie et de radiotéléphonie travaillant entre eux sur une bande de longueur d'onde variant entre 10 et 80 mètres ? Une multitude de ces amateurs ont à leur actif des liaisons bilatérales intéressant le globe terrestre.

Il n'est de secret pour personne que c'est grâce à un amateur que l'équipage du général Nobile, dont l'odyssée tragique est encore vivace dans la mémoire de tous, a pu être arraché à l'étreinte mortelle des solitudes polaires. En outre, nombre d'amateurs belges et étrangers sont journellement en contact avec l'explorateur Byrd, dont les signaux de détresse (S.O.S.) lancés il y a quelques jours ont été captés par plusieurs amateurs américains qui les ont transmis séance tenante à Washington.

En 1927, le baleinier norvégien « Nielson Alonso », immobilisé par les banquises dans les régions arctiques lors de son expédition polaire, a lancé des signaux demandant du secours. Grâce à